

ces deux Royaumes, où abordent & se tiennent tous les contrebandiers. Si l'arrive qu'on refuse de remettre ce Bâtiment en liberté, on doit être comme persuadé que la France usera de représailles, & qu'elle poussera, peut-être, encore plus loin son ressentiment.

III. Cinq Vaisseaux de guerre ayant mis à la voile au commencement de Juillet pour divers endroits des Indes Occidentales, le Général Ogletorpe est parti aussi peu de jours après à bord du *Blandford* avec cinq Bâtimens de transport destinés pour la *Georgie*. Ils vont tous à Lisbonne, d'où ils continueront leur route vers les Indes avec trois autres Vaisseaux qui les ont suivis. Mr. Ogletorpe étant des mieux escorté ne doit rien craindre des Espagnols dans son trajet. Il ne devoit non plus rien appréhender aux Isles, d'autant qu'il y trouvera d'autres Vaisseaux Anglois : Néanmoins les Lettres de la Jamaïque portent que le Gouvernement n'étant pas hors de crainte de quelque entreprise contre cette Isle, avoit fait mettre un embargo sur tous les Bâtimens qui s'y trouvoient, & redoubler les dispositions pour faire tête aux Espagnols au cas qu'on en fut attaqué ; parce que l'on apprend qu'ils ont levé dix mille hommes à la Havane qui doivent être joints par trois mille autres venus de la vicille Espagne.

IV. On ne voit plus la moindre apparence d'une réconciliation future du Prince de Galles avec le Roi ; c'est une affaire comme abandonnée pour le present, & les choses à cet égard restent dans une indifférence parfaite. Ce Prince est actuellement à *Clifden* dans le Comté de *Buckingham*, où il s'est rendu avec la Princesse son Epouse, le jeune Prince George & la Princesse Auguste. L. A. R. font état d'y passer le reste de l'Été. Avant leur départ de Londres, le Lord Maire, les Aldermans, & les Membres du commun Conseil de cette Ville, leur
presen.